



Ceci est l'histoire du plus petit des oiseaux, celle de Tralala. Cet oiseau chante chaque matin.

Ses chants ferment les plis du rideau de la nuit et accueillent les premières lueurs du jour... Il en est ainsi depuis l'aube des temps.

Selon les légendes et les pays, il s'appelle Chachatatutu, ou Tralalère...

Tralala est si insignifiant que personne ne fait attention à lui.

Le seul matin où il n'a pas chanté son « tralala », le jour ne s'est pas levé. Depuis, tout le monde le connaît, car il est à l'origine de cette histoire.

Mais que s'est-il passé pour que la valse du jour et de la nuit soit ainsi suspendue ?

La veille de ce fameux jour, Tralala vécut une bien triste aventure... L'oiseau avait construit son nid dans une touffe d'herbe et y avait pondu trois beaux œufs bleus dont il était très fier. Il imaginait déjà les oisillons trotter dans la savane, à la recherche des délicieux vers de terre qui fourmillaient alentour. Il leur apprendrait ses plus beaux chants et, un jour, à leur tour, ils participeraient à réveiller le jour.

Cette après-midi-là, l'oiseau avait très faim. Il alla chercher à manger, laissant son nid sans surveillance. Caché derrière un buisson, un rat affamé était tapi, attendant patiemment cette occasion.

Dès que l'oiseau tourna le dos, le rat se précipita et mangea avec gourmandise le premier œuf. Sa faim n'étant pas calmée, il entama le deuxième.





C'est à ce moment-là, que Tralala revint et aperçut le pilleur entrain de gober le second œuf... Le rat s'enfuit bien vite dès qu'il entendit la mère accourir. Lorsque cette dernière fut sur place, il était trop tard ! Le gourmand avait déjà disparu derrière les hautes herbes.

La pauvre maman oiseau se mit à pleurer, remplie de désespoir devant ce malheur.

– Hélas, personne ne me rendra mes enfants, finit-elle par se dire.

Puis la colère et l'indignation l'emportèrent.

– Cela ne se passera pas comme ça ! Profiter de mon absence pour venir me voler ! Empêcher mes petits de vivre et de s'épanouir ! Je ne peux pas laisser ce crime impuni. Je dois demander justice !